

Trousse d'outils Budget 2026 :

résultats

**bâtir l'avenir du Canada en
investissant dans notre monde**



**Bienvenue dans notre trousse
d'outils sur le budget de 2026!**

Ce guide vous explique comment faire valoir l'importance pour le Canada d'investir dans l'aide internationale dans le prochain budget fédéral.

pourquoi le Budget 2026 est-il un moment crucial pour le plaider?

\$ 2,7 Md

d'aide internationale va être coupé au cours des quatre prochaines années



À l'automne, le gouvernement fédéral publiera son budget 2026, qui inclura les engagements du Canada en matière d'aide internationale. C'est le moment pour nos décideurs.euses d'entendre la voix des Canadien.ne.s qui souhaitent voir le Canada jouer un rôle de premier plan dans la lutte contre les défis mondiaux.

Les pays du G7*, qui fournissent environ les trois quarts de toute l'aide internationale, devraient réduire leurs dépenses d'aide de 28 % en 2026. Il s'agirait de la plus importante réduction jamais enregistrée parmi les membres du G7. Les États-Unis sont à l'origine de la majorité de ces réductions, mais cette tendance parmi les pays les plus riches du monde est préoccupante. Ces compressions de l'aide surviennent alors que nous faisons face à des crises mondiales de plus en plus complexes qui nécessitent notre attention, notamment le fait qu'environ 800 millions de personnes vivent dans l'extrême pauvreté.

Au lieu d'intensifier ses efforts au moment où le besoin se fait le plus sentir, le gouvernement canadien a annoncé ses propres réductions en 2025, retranchant 2,7 milliards de dollars à l'aide internationale sur quatre ans. Il s'agit d'une baisse historique et radicale du financement canadien, qui va à l'encontre de la promesse électorale du premier ministre Mark Carney selon laquelle son gouvernement « ne réduira pas l'aide internationale ».

*Le G7 est un groupe composé de sept pays, soit le Canada, les États-Unis, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon et le Royaume-Uni, qui se réunissent pour coordonner les politiques mondiales.

Le saviez-vous ?

Les dépenses consacrées à l'aide internationale ne représentent qu'une infime partie de la richesse globale du Canada, **soit seulement \$ 0.32 sur chaque tranche de 100 dollars**, mais leur impact est immense.

Le budget doit bien entendu soutenir les personnes dans le besoin au Canada, surtout en période économique difficile. Toutefois, une petite part de nos dépenses doit également continuer d'être consacrée à l'aide internationale afin de protéger notre avenir et de sauver des millions de vies.

Réduire l'aide internationale est non seulement préjudiciable aux personnes vivant dans l'extrême pauvreté à travers le monde, mais cela affaiblit également la sécurité et la prospérité du Canada. Investir dans l'aide internationale renforce la sécurité de tous en mettant fin aux conflits, en prévenant la prochaine pandémie et en renforçant les économies tant au pays qu'à l'étranger. Alors que le prochain budget est en cours d'élaboration, nous devons rappeler au gouvernement que les Canadien.ne.s ont à cœur de bâtir un monde meilleur et plus sain.

Après la forte réduction de l'aide internationale annoncée l'an dernier, le budget de 2026 donnera le ton à l'approche que le Canada adoptera à l'égard de l'aide internationale dans les années à venir. Nous demandons au gouvernement canadien de **cesser de réduire l'aide internationale** et de faire preuve de leadership face aux compressions à l'échelle mondiale. Joignez-vous à nous pour passer à l'action en faveur de cette cause !

L'importance de l'aide internationale et le rôle du Canada

Les investissements dans l'aide sont efficaces. Depuis 2000, l'aide internationale a contribué à réduire de moitié la mortalité infantile et à sortir plus d'un milliard de personnes de l'extrême pauvreté. Des niveaux plus élevés d'aide ont été associés à une diminution de la mortalité attribuable aux maladies transmissibles : 70 % pour le VIH/sida, 56 % pour le paludisme et 56 % pour les maladies nutritionnelles. **L'aide sauve des vies.**

Le saviez-vous? Les dépenses d'aide peuvent également profiter au Canada

la prévention : 60 fois moins cher que la guerre

Les crises autour du monde entraînent des perturbations au niveau du commerce, des migrations et des chaînes d'approvisionnement, ce qui nous affecte directement. L'aide permet d'empêcher les conflits avant qu'ils n'éclatent.

chaque dollar investi = un rendement de 14 fois

L'aide nous protège contre les pandémies. Chaque dollar investi dans la préparation, la prévention et la réponse aux pandémies génère environ 14 dollars de retombées économiques et sanitaires.

l'innovation canadienne

Des chercheurs.euses et des fabricant.e.s canadien.ne.s étudient les maladies infectieuses et des outils de santé (consultez notre carte), produisent des aliments d'urgence et bien plus. Investir dans l'aide soutient leur travail, stimule notre économie et renforce notre résilience.

Le Canada a joué un rôle important dans ces efforts mondiaux.

lutter contre la mortalité infantile

En 2010, le Canada a lancé l'Initiative de Muskoka, mobilisant des fonds afin de réunir 7,3 milliards de dollars américains à l'échelle mondiale pour financer des interventions qui réduisent la mortalité infantile et maternelle.

l'éducation de 4 millions de filles

En 2018, le Canada a développé l'historique Déclaration de Charlevoix. Notre engagement de 400 millions de dollars a permis à 4 millions de filles vivant dans des contextes fragiles ou touchés par des conflits d'avoir accès à une éducation de qualité.

1,42 milliard de dollars pour la santé mondiale

Dans le cadre de sa Politique d'aide internationale féministe, le Canada a lancé l'Engagement de 10 ans en matière de santé et de droits dans le monde en 2019. Rien qu'en 2022-2023, le Canada a consacré 1,42 milliard de dollars à la santé mondiale, améliorant ainsi les résultats sanitaires et comblant des lacunes critiques.

C'est ce rôle que nous voulons voir le Canada continuer à jouer, mais les récentes coupures menacent les progrès. La réduction de l'aide a des conséquences : elle coûte des vies, aggrave les cycles de pauvreté et entraîne une instabilité à long terme.

Nous constatons déjà les conséquences mortelles des compressions dans l'aide internationale effectuées par les États-Unis et d'autres pays, qui pourraient entraîner :

9,4-22,6 M

de décès évitables d'ici 2030

23 M

d'enfants privés d'accès à l'éducation

200 000

cas supplémentaires de poliomyélite paralytique chaque année

10,7 M

de cas supplémentaires de tuberculose d'ici 2030

À l'heure actuelle, l'aide internationale du Canada n'est pas à la hauteur de l'ampleur des besoins mondiaux, mais cela peut changer. Alors que d'autres pays prennent la décision dangereuse de réduire leur aide internationale, le Canada peut choisir de se mobiliser en cette période difficile et de faire preuve de leadership en s'appuyant sur ses valeurs profondes. Le budget 2026 est l'occasion pour le gouvernement canadien de **mettre fin aux coupes**.

Consultez les études de cas ci-dessous pour découvrir d'autres exemples des conséquences négatives des compressions dans l'aide. Vous pouvez également en apprendre davantage sur l'aide canadienne sur notre site Web.

passsez à l'action : votre voix compte

Nous ne sommes pas à la table lorsque les décisions budgétaires sont prises, mais nous pouvons influencer ceux et celles qui y sont. Nos député.e.s travaillent pour nous, et iels écoutent les Canadien.ne.s ordinaires afin de défendre les enjeux qui nous tiennent à cœur. **Cela signifie que votre voix compte.** Vous pouvez nous aider à convaincre le gouvernement de mettre fin aux compressions dans l'aide internationale.

Découvrez ci-dessous les actions que vous pouvez mener :

- **priorité** : participez à une consultation prébudgétaire et remplissez un formulaire en ligne
- envoyez un courriel à votre député.e et au ministre des Finances, François-Philippe Champagne
- rédigez une lettre ouverte aux journaux
- publiez un message sur les médias sociaux et identifiez votre député.e et le ministre des Finances

Pour obtenir des informations qui vous guideront dans vos actions, consultez nos messages clés ci-dessous et lisez la présentation budgétaire 2026 de Résultats Canada.





Participez à une consultation prébudgétaire

Au cours des mois précédant la présentation du budget, de nombreux.ses député.e.s organisent dans leur circonscription des consultations prébudgétaires auxquelles vous pouvez participer. C'est l'occasion de faire part des questions que vous souhaiteriez voir abordées dans le prochain budget et d'exprimer vos préoccupations concernant les coupes budgétaires opérées par le gouvernement dans l'aide internationale.

Découvrez si votre député.e organise une consultation

Envoyez un courriel à votre député.e pour savoir s'il organise une consultation préalable au budget ou pour demander un rendez-vous – et tenez-nous au courant de sa réponse !

Vous ne savez pas quoi dire pendant une consultation?

Nous avons ce qu'il vous faut ! Les [messages clés](#) et les [études de cas](#) ci-dessous vous donnent toute l'information nécessaire pour expliquer à votre député.e pourquoi le gouvernement devrait cesser de réduire l'aide internationale dans le budget 2026.

Faites-vous entendre : remplissez un formulaire en ligne !

Soumettez vos commentaires par l'entremise du [portail en ligne du gouvernement](#) d'ici le 8 septembre afin de faire valoir l'importance de mettre fin aux compressions dans l'aide internationale. Assurez-vous de présenter votre soumission à titre *personnel*, et non à titre de représentant de Résultats Canada.



Envoyez un courriel au ministre des Finances et à votre député.e

Il est important de faire savoir au gouvernement que les Canadien.ne.s accordent de l'importance à l'aide internationale, afin qu'il puisse défendre cette cause lors de l'élaboration du budget. Vous pouvez envoyer un courriel au ministre des Finances pour lui faire savoir que les Canadien.ne.s ne souhaitent pas que l'aide internationale soit réduite. N'oubliez pas d'inclure votre député.e dans ce courriel !

Vous ne savez pas quoi écrire ?

Consultez les [messages clés](#) et les [études de cas](#) ci-dessous, qui vous fourniront toute l'information nécessaire pour expliquer à votre député.e pourquoi le gouvernement devrait cesser de réduire l'aide internationale dans le budget 2026.

Vous ne savez pas qui est votre député.e ?

Entrez votre code postal sur le [site Web de la Chambre des communes](#) pour trouver votre député.e et obtenir ses coordonnées. Pour plus de conseils sur la manière d'envoyer un courriel à votre député.e, consultez nos autres guides ci-dessous :

[comment écrire à votre député.e →](#)

[comment faire passer un message avec conviction →](#)

[suggestions pour les lettres et les courriels adressés à un.e député.e →](#)



Rédigez une lettre ouverte aux journaux

Rédiger une lettre ouverte aux journaux (LOJ) est un excellent moyen de contribuer à orienter le débat public. Les député.e.s lisent les lettres publiées dans les journaux de leur région. Vous pouvez donc utiliser votre lettre pour leur montrer que leurs électeurs.rices souhaitent que le Canada cesse de réduire l'aide internationale dans le budget de 2026. Participez à notre défi « **DE L'ENCRE POUR L'IMPACT** » de rédaction de LOJ avant la fin du mois d'août pour courir la chance de gagner de super prix !

Cette trousse contient toute l'information dont vous pourriez avoir besoin pour rédiger une LOJ, notamment nos messages clés et les études de cas ci-dessous. Vous pouvez également consulter nos autres conseils pour augmenter vos chances d'être publié :

écrire une lettre ouverte aux journaux →

10 conseils pour que votre lettre aux journaux soit publiée →

comment faire passer un message avec conviction →

créer une liste d'adresses courriel de journaux auxquels envoyer votre LOJ →



Publiez sur les médias sociaux

Être actif sur les médias sociaux est un excellent moyen de faire passer votre message ! Cela permet de faire savoir ce que les Canadien.ne.s souhaitent voir dans le prochain budget. Pour toucher un public plus large et les personnes que vous souhaitez cibler en particulier, veillez à mentionner vos député.e.s et le ministre des Finances, et à utiliser des mots-clés tels que #Budget2026 et #polcan. Consultez nos conseils sur les médias sociaux pour plus d'informations !

Voici quelques exemples de publications que vous pouvez utiliser ou adapter :

- Je souhaite que le gouvernement s'engage en faveur d'un monde meilleur dans le #Budget2026 en mettant fin aux coupes dans l'aide internationale [mentionner le.a député.e/ministre]
- Cher.ère [mentionner le.a député.e/ministre], l'aide humanitaire sauve des vies et lutte contre la pauvreté dans le monde entier, tout en profitant aux Canadien.ne.s en créant des opportunités économiques, en favorisant la stabilité mondiale et en prévenant la prochaine pandémie. Contribuez-vous à mettre fin aux compressions dans l'aide internationale dans le #Budget2026 ? #polcan
- Trop de pays, y compris le Canada, ont récemment réduit leur financement consacré à l'aide internationale. Ces réductions menacent réellement la vie des populations et la stabilité mondiale dans son ensemble. Montrons au gouvernement que les Canadien.ne.s se soucient du reste du monde et veillons à ce qu'il mette fin aux compressions dans l'aide internationale dans le #Budget2026 ! #polcan [mentionner le.a député.e/ministre]

messages clés pour soutenir votre action

Les compressions mondiales dans l'aide internationale ont eu des conséquences **dévastatrices**. Le Canada doit mettre fin à ses propres compressions dans l'aide internationale dans le budget de 2026.

Les Canadiens.ne.s se soucient de l'aide internationale, et le budget de 2026 devrait en tenir compte.

La sécurité ne se limite pas à la défense. L'aide internationale favorise la stabilité mondiale et la sécurité du Canada en contribuant à prévenir les conflits et les pandémies avant qu'ils ne surviennent.

L'aide internationale favorise la prospérité partout dans le monde et au Canada en renforçant les économies et en créant de nouveaux partenaires commerciaux.

Depuis 2000, l'aide canadienne a appuyé des efforts mondiaux qui ont permis de réduire de moitié la mortalité infantile et de sortir plus d'un milliard de personnes de l'extrême pauvreté. **Toutefois, les compressions dans l'aide internationale menacent ces progrès.**

Annexe : études de cas illustrant les conséquences des compressions dans l'aide internationale

Vous trouverez ci-dessous trois études de cas qui illustrent les conséquences potentiellement mortelles des compressions dans l'aide internationale. Vous pouvez utiliser ces exemples lors d'une consultation prébudgétaire, dans un courriel à votre député.e ou dans une LOJ afin de montrer les répercussions concrètes que la poursuite de ces compressions pourrait avoir sur la vie des populations.

Les trois études de cas portent sur :

- l'épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC)
- l'éducation des femmes et des filles en Afghanistan
- la malnutrition infantile et la crise de la faim au Soudan

l'épidémie d'Ebola : les réductions de l'aide compliquent la prévention de la prochaine pandémie



22 %

baisse de l'aide envers la santé entre 2024 et 2025, avec de nouvelles réductions prévues en 2026

40 %

baisse prévue du financement pour la lutte contre les maladies infectieuses entre 2024 et 2026

90 %

de réduction de l'aide américaine à la RDC entre 2024 et 2026

Une part essentielle du financement de la santé mondiale consiste à prévenir la prochaine pandémie et à s'y préparer. Toutefois, ce travail vital est devenu beaucoup plus difficile à la suite des récentes réductions de l'aide internationale.

L'épidémie actuelle d'Ebola en République démocratique du Congo (RDC) met en évidence les conséquences dévastatrices de la réduction de l'aide. Les États-Unis ont toujours été un acteur mondial de premier plan dans la lutte contre les maladies infectieuses, mais la fermeture de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) en 2025 a affaibli ce travail.

- Les États-Unis ont réduit de manière spectaculaire leur financement à la RDC de 90 %, passant de **1,4 milliard de dollars** en 2024 à seulement 146 millions en 2026.
- De nombreux.ses expert.e.s affirment que **les coupures ont retardé la détection de l'épidémie d'Ebola**. Le virus aurait pu se propager pendant des semaines avant que l'épidémie ne soit déclarée.
- L'USAID a supprimé le financement qui soutenait les laboratoires et les travailleurs.euses de la santé locaux.ales afin qu'ils puissent reconnaître les signes d'Ebola, deux éléments essentiels pour détecter et contenir les éclosions.

Les réductions de l'aide ont également compliqué la réponse à l'épidémie elle-même.

- En 2025, les États-Unis ont retiré l'ensemble de leur financement à l'Organisation mondiale de la Santé

(OMS), ce qui affaiblit le système de santé mondial ainsi que la capacité de l'OMS à coordonner la réponse aux éclosions.

- Le manque de financement a compliqué la recherche des contacts et les équipes sur le terrain sont confrontées à des retards dans la réception des équipements de protection individuelle.
- Les fonds d'urgence que les États-Unis ont versés à la RDC depuis le début de l'épidémie ne compensent pas cette manque d'investissement, qui permettrait de sauver davantage de vies.

En démantelant les systèmes mêmes qui assurent notre sécurité et notre santé, les compressions dans l'aide entraînent des décès.

Et les États-Unis ne sont pas les seuls. Le Canada a aussi ciblé la santé mondiale dans les coupures dans l'aide du budget de 2025.

Ceci nous rappelle que la réduction du financement de la santé mondiale est un danger pour tout le monde, y compris le Canada. Les maladies ne connaissent pas de frontières, et nous devons maintenir nos investissements dans le budget 2026 afin de prévenir la prochaine pandémie.

étude de cas :

les coupures d'aide ont privé les femmes et les filles d'éducation en Afghanistan



30 %

baisse prévue de l'aide internationale à l'éducation d'ici 2027, suite à des coupes budgétaires

167 M

d'adolescentes dans les pays où les inégalités entre les genres sont les plus marquées comptent parmi les personnes les plus durement touchées par les coupures, ce qui compromet leur capacité à aller à l'école

85 M

d'enfants vivant dans des situations d'urgence ne sont pas scolarisé.e.s à l'échelle mondiale

moins d'un tiers

du financement total consacré à l'éducation dans les situations d'urgence en 2024 avait été alloué en juin 2025

Investir dans l'éducation est l'un des moyens les plus efficaces de prévenir la violence, de réduire la pauvreté et d'améliorer la santé des femmes et des filles. Or, l'éducation a été l'un des secteurs les plus touchés par les coupures d'aide en 2025. Concrètement, cela signifie que des **millions d'enfants ont perdu leur accès à une éducation de qualité.**

L'Afghanistan, qui connaît l'une des plus graves crises de déscolarisation, a été particulièrement touché par les coupures dans l'éducation, surtout pour les femmes et les filles. Il y a déjà d'immenses inégalités ici, alimentées par le système **d'apartheid de genre** des talibans, dans lequel les femmes et les filles se voient systématiquement refuser l'accès à l'éducation au-delà de l'école primaire.

Dans ce contexte, **l'aide a été une bouée.** L'USAID finançait auparavant des programmes soutenant l'éducation des femmes et des filles, mais ces opportunités ont été perdues en raison des coupures.

- **En 2025, l'USAID a supprimé tous ses programmes d'aide en Afghanistan**, éliminant ainsi les rares espaces alternatifs scolaires pour les femmes et les filles au-delà de l'école primaire.
- Les coupures de l'USAID ont fermées un **programme de formation de sages-femmes** à Kaboul, mettant fin à la seule possibilité d'études supérieures offerte aux femmes dans le pays.

- En décembre 2025, **2,2 millions d'adolescentes** étaient privées d'accès à l'enseignement secondaire, et 400 000 autres se voyaient refuser cet accès chaque année.
- D'ici 2026, ces interdictions **devraient entraîner** une augmentation de 25 % des mariages d'enfants, de 45 % des grossesses précoces et de 50 % de la mortalité maternelle.

Les militant.e.s de l'éducation au Canada nous exhortent à agir. Après avoir lancé la Déclaration de Charlevoix de 2018 visant à soutenir l'éducation des femmes et des filles dans les contextes de crise, le Canada n'a pas renouvelé son soutien lorsque celle-ci a pris fin en 2023.

Si le Canada continue de réduire son aide, il contribuera à cette spirale descendante dévastatrice. Les coupures ont des conséquences à long terme pour les millions d'enfants qui ont perdu l'accès à l'éducation, ainsi que pour le l'avancement de communautés et de pays.

Nous faisons face à une crise sans précédent pour l'éducation mondiale. Ce n'est pas le moment pour le Canada de reculer.

les compressions dans l'aide poussent la malnutrition infantile à un point critique au Soudan



La mortalité d'enfants moins de cinq ans

devrait augmenter pour
la première fois depuis
le début du siècle

32 %

baisse prévue de l'aide
internationale consacrée
à la nutrition de base
entre 2024 et 2026

12 M

d'enfants supplémentaires
pourrait mourir d'ici 2045
si le budget de la santé
diminuait de 20 %

20 M

de personnes au Soudan
souffrent de famine aiguë,
soit 2 personnes sur 5

Depuis 2000, la mortalité des enfants de moins de cinq ans a diminué de plus de moitié, en grande partie grâce à un accès élargi et plus équitable aux services essentiels de santé et de nutrition. Toutefois, ces progrès sont menacés alors que des pays réduisent leur financement consacré à la nutrition des enfants et des mères.

La crise alimentaire au Soudan illustre les conséquences dévastatrices des compressions dans l'aide humanitaire sur la malnutrition infantile.

- Le Soudan est confronté à la plus grande crise humanitaire depuis le début de la guerre civile en 2023.
- Seuls 31,5 % des fonds nécessaires au Plan de réponse aux besoins humanitaires du Soudan pour 2026 ont été mobilisés.
- L'USAID finançait auparavant la moitié de l'approvisionnement mondial en compléments nutritionnels essentiels afin de traiter la malnutrition aiguë sévère. Mais les coupures ont entraîné une pénurie critique, limitant les options de traitement et augmentant la mortalité infantile.

Le conflit armé au Soudan exerçait déjà d'énormes pressions sur le système alimentaire. **Aujourd'hui, les réductions de l'aide ont encore aggravé la situation, poussant la crise de la faim au Soudan à un point de rupture catastrophique.**

- Près de 20 millions de personnes au Soudan sont confrontées à une insécurité alimentaire aiguë, soit 2 personnes sur 5.

- Plus de 800 000 enfants risquent de souffrir de malnutrition aiguë sévère en 2026.
- La malnutrition devrait s'aggraver davantage, alors que la diminution de l'aide internationale, la propagation des infections ainsi que les perturbations liées aux conflits et au climat limitent encore plus l'accès à une alimentation adéquate.
- Les travailleurs.euses humanitaires constatent que les cliniques de nutrition sont surpeuplées et accueillent un nombre croissant d'enfants souffrant de malnutrition.

Le Canada joue depuis longtemps un rôle de premier plan dans le domaine de la nutrition mondiale, notamment à titre de principal bailleur de fonds pour la supplémentation en vitamine A. Cependant, les coupures à la santé mondiale annoncées en 2025 menacent de compromettre les progrès auxquels le Canada a contribué, et de nouvelles réductions ne feraient qu'aggraver les crises actuelles.

**Le budget de 2026 offre
au gouvernement canadien
l'occasion de faire preuve de
leadership et de contribuer à bâtir
un monde en meilleure santé en
mettant fin aux coupures d'aide.**